



Mercredi 10 Décembre à 18h30

**DIEGO GIACOMETTI
CONSOLE SCULPTURE
TRAPÉZOÏDALE**

**REPRÉSENTANT DEUX ANGES
AU SOLEIL COUCHANT**

Pièce inédite

Provenance :

Ancienne collection

d'Hubert de Givenchy

Propriété des Loges-en-Josas

Enchérissez en ligne sur :



**CANNES
ENCHERES**
Apertum 2002.130
www.cannes-encheres.com

***Le 10 décembre 2025 à 18h30,
Cannes Enchères propose à la vente une œuvre exceptionnelle :
une console sculpture de Diego Giacometti, pièce inédite
provenant de la collection personnelle d'Hubert de Givenchy.***

Découverte en 2013 à Cannes, cette console est restée dans la même famille depuis son acquisition et n'a livré ses secrets qu'au terme d'une véritable enquête, menée notamment avec le concours des experts en charge de l'œuvre de Diego Giacometti, Denis et Catherine Vincenot et Philippe Meier.

Ce travail minutieux a permis de confirmer son authenticité et sa provenance et ainsi de restituer le parcours singulier d'une œuvre chargée de poésie, de rigueur et de spiritualité, témoin d'une époque, d'une amitié et d'une quête partagée : celle du beau et du vrai.

Provenance et histoire

La console provient de la propriété nommée "La Levrette" aux Loges-en-Josas, près de Versailles, demeure d'Hubert de Givenchy entre 1954 et 1976. C'est dans ce lieu empreint d'élégance et de silence que le couturier, disciple de Balenciaga et élève d'Elsa Schiaparelli, façonnait son univers.

En 1976, la demeure est acquise par un fabricant d'étoffes, passionné de textiles et fournisseur de grandes maisons de couture.

Entre Givenchy et ce nouveau propriétaire, il se peut qu'un lien se tisse naturellement autour d'une sensibilité commune pour la matière et la texture. Le couturier était passionné d'étoffes depuis sa plus tendre enfance, lorsqu'il recevait comme récompense de sa grand-mère maternelle, le droit de fouiller ses armoires pleines de brocards, de velours et de soie.

La console de Diego Giacometti, restée dans la maison lors de la vente, devient alors le symbole silencieux d'une rencontre : un objet transmis avec le lieu, comme un souvenir de beauté partagé.

Une iconographie inédite

Le thème des anges était inconnu jusqu'alors dans l'œuvre de Diego Giacometti.

Ces deux anges, posés en équilibre autour d'un soleil couchant, semblent flotter dans l'espace, entre ciel et terre, entre matière et esprit.

La patine brune et dorée, capte la lumière et confère une douceur à la console qui respire et vibre d'une clarté intérieure.

"Chez Diego, tout semble baigner dans une lumière d'aube ou de lune. Rien ne brille, tout respire."

Daniel Marchesseau - Diego Giacometti, sculpteur de meubles

Sa forme trapézoïdale évoque une stabilité feutrée, tandis que le piétement longiligne d'inspiration étrusque, rappelle les lignes chères à Hubert de Givenchy.

Sans doute créée entre 1965 et 1975, dans ces années où Diego, après la disparition de son frère Alberto, explore des formes plus spirituelles, cette œuvre méditative aux lignes épurées et aux figures silencieuses semble prolonger le mystère de L'île des morts de Böcklin. Une reproduction de ce tableau, transmise par leur père Giovanni, ornait la maison familiale et fascinait les deux frères depuis l'enfance. Dans cette console, la solitude, la verticalité et la présence suspendue résonnent comme un hommage discret à cette vision fondatrice, gravée dans leur imaginaire.





Diego GIACOMETTI (1902-1985)

Console sculpture trapézoïdale inédite en bronze patiné brun nuancé
À décor de deux anges détachés sur les montants et d'un soleil couchant
au centre de la traverse

Signée "Diego" sur l'entretoise

Hauteur : 88,5 ; Grande longueur : 136,5 ;

Petite longueur : 63,3 ; Profondeur : 48,9 cm

Plateau de bois, on y joint un plateau en marbre blanc
de Carrare rapporté

*Cette œuvre a été authentifiée selon le processus mis en place
par la succession Diego Giacometti*

Certificat SAS Expertises Vincenot - Philippe Meier

*Provenance : Succession de M. et Mme X. acquise auprès
d'Hubert de Givenchy*

400 000 / 600 000 €





Diego Giacometti, le poète du bronze

Homme simple et fidèle, Diego Giacometti incarne la pureté du geste et la noblesse du travail artisanal.

Longtemps dans l'ombre de son frère Alberto, il signait ses œuvres de son seul prénom : Diego.

“Il n'est prisonnier de rien, avec la patience tranquille d'un ouvrier à qui il suffit d'aimer ce qu'il fait.”

Roger Montandon

Dans son atelier de la rue Hippolyte-Maindron, il perfectionne l'art des patines lumineuses, qu'il module comme un peintre sa palette. Ses meubles, d'une délicatesse unique, furent réalisés pour les plus grands : la Fondation Maeght, le musée Picasso, le musée Chagall, ou encore Jean-Luc Godard et Henri-Georges Clouzot.

“La lumière caresse ses sculptures comme si elles respiraient. Elles ont une âme légère.”

Jean Leymarie

Les œuvres de Diego Giacometti aux enchères

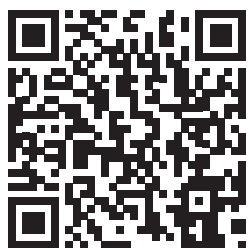
Les œuvres de Diego Giacometti, et plus encore ses pièces uniques, atteignent aujourd'hui des records historiques.

En 2022, certaines consoles réalisées pour Hubert de Givenchy se sont envolées à plus de 9 millions d'euros. Ces résultats consacrent non seulement le génie discret de Diego Giacometti, dernier représentant de la grande dynastie artistique, mais aussi la valeur patrimoniale et émotionnelle de ses meubles, véritables sculptures d'intérieur où s'unissent équilibre, lumière et humanité.

La console et ses anges au soleil couchant, par sa provenance, son iconographie inédite et sa patine d'origine, s'inscrit pleinement dans cette lignée des chefs-d'œuvres les plus recherchés de l'artiste.

Frais de vente : 30,3% TTC (+ éventuels frais de live)

Demande de Certificat de Bien Culturel déposée en Septembre 2025 auprès du Ministère de la Culture



Expositions publiques :

Mardi 9 et Mercredi 10 Décembre de 10h à 12h & de 14h30 à 18h

Expositions privées sur rendez-vous

Photos, vidéos, condition report, CGV et ordre d'achat

Renseignements Maître Carine AYMARD | 04 93 38 41 47 | carine.aymard@cannes-encheres.com

Vente aux enchères publiques - Hôtel des Ventes
20 rue Jean Jaurès (place de la Gare) - 06400 Cannes